



Parcours musical avec
l'Orchestre Dijon Bourgogne

ODBRASS
**A LA DÉCOUVERTE DES
CUIVRES ET PERCUSSIONS**

Dossier pédagogique

O

D

B

Gergely
Madaras

SOMMAIRE

<i>ODBrass : le parcours</i>	2
<i>A la découverte des cuivres</i> <i>Entretien avec Bernard Morard</i>	3 > 8
<i>A la découverte des percussions</i>	9 >11
<i>Focus sur l'une des œuvres du concert</i>	12
<i>Léonard Bernstein</i>	13
<i>Les instruments de l'orchestre</i>	14
<i>La disposition d'un orchestre symphonique classique</i>	15
<i>Le Brass band</i>	16
<i>David Guerrier, biographie</i>	17
<i>L'Orchestre Dijon Bourgogne, biographie</i>	18

CONCERT SCOLAIRE À la découverte des cuivres et percussions !

Paul Dukas

Fanfare pour précéder La Péri

Aaron Copland

Fanfares for the Common Man

Fritz Koschinsky

The Electric City

Léonard Bernstein

West Side Story



Présenté par les musiciens de l'Orchestre Dijon Bourgogne, ce concert scolaire est une occasion exceptionnelle de rencontrer les instruments habituellement placés aux derniers rangs de l'orchestre ! Les séances sont adaptées aux différents niveaux des élèves et permettent une approche ludique, à travers un programme musical de qualité.

Mardi 11 octobre - 9h30

GS au CE1

Mardi 11 octobre - 10h30

CE2 au CM2

CAPJ, Fontaine-lès-Dijon

Les thèmes de ce parcours :

- la découverte des cuivres et des percussions et leur place au sein de l'orchestre
- le cor et son histoire à travers le regard d'un des musiciens de l'ODB ;
- l'évolution des percussions ;
- le brass band ;
- la musique d'une des plus grandes comédies musicales ;

Le parcours :

- un dossier pédagogique ;
- la venue des élèves au concert scolaire ;

A LA DÉCOUVERTE DES CUIVRES

Les instruments de musique sont classés par **famille**. On retrouve donc les instruments **à cordes, à vents, à percussions**. Nous allons d'abord nous intéresser aux cuivres.

Ces cuivres font partie de la grande famille des instruments à vents classés en deux catégories : **les bois et les cuivres**. La distinction entre ces deux catégories se concrétise par la matière, le matériau dont est issu l'instrument. Mais surtout par la **technique utilisée par le musicien pour produire le son**. Pour les cuivres, les musiciens utilisent la technique du "buzz", la vibration des lèvres sur l'embouchure. Les instruments de cette famille sont faits **d'un tube** de métal (ou en bois, fibre de verre...) replié se terminant par un pavillon.

Cette famille est composée principalement de quatre instruments : la **trompette, le cor, le trombone et le tuba**. D'autres instruments, plus méconnus s'ajoutent comme l'hélicon ou le saxhorn. Dans les cuivres, il existe à nouveau des sous-familles, des sous-catégories, on

parle de cuivres
- à perce cylindrique,
- à perce conique,
- à perce hybride,
- traditionnels
- anciens

Au sein de l'orchestre, les instruments ont chacun une place attribuée. Ils sont en effet **classés par niveau sonore**, du plus doux au plus fort. Les cuivres sont les instruments les plus sonores, c'est pourquoi ils sont placés, aux derniers rangs de l'orchestre.

Les cuivres sont les seuls instruments pour lesquels la vibration, donc le son, est créée par le **corps humain lui-même**.

Ils ont été peu utilisés dans l'orchestre avant le XIXe siècle, ils étaient boudés par les compositeurs parce qu'ils ne produisaient pas assez de notes. En leur rajoutant des **pistons** cela leur a permis de produire plus de sonorités contrastantes.

Les musiciens de l'Orchestre Dijon Bourgogne - Cuivres et percussions



Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

LES CUIVRES PRÉSENTS POUR CE CONCERT



4 cors



3 trompettes



3 trombones



1 tuba

LE COR D'HARMONIE

Entretien avec Bernard Morard

1^{er} cor de l'Orchestre Dijon Bourgogne



Présente-moi ton instrument !

Le cor est un instrument qui appartient à la famille des vents, pour simplifier on dit que l'on souffle dans l'instrument, et plus particulièrement à la famille des cuivres. Le son est produit grâce à la vibration des lèvres dans l'embouchure. Derrière l'embouchure, il y a un tuyau qui est plus ou moins long et plus ou moins enroulé selon la forme de l'instrument.

Pour le cor, c'est un tuyau enroulé sur lui-même, comme un escargot. Les lèvres vont vibrer avec le passage du souffle.

Ce qui peut distinguer le cor des autres

instruments de la famille des cuivres, c'est qu'il s'agit d'un instrument assez long et conique.

L'extrémité du tuyau, le pavillon, est la partie la plus large, placé sur le côté. Le son, quand il va être émis, va être dirigé à l'arrière, à la différence de la trompette ou du trombone où le son sort directement devant le musicien.

Quelle est l'histoire du cor ?

Le cor est un instrument très ancien, lié à l'évolution des Hommes. Il date probablement de la préhistoire. On ne peut pas vraiment préciser l'année de sa création. Le premier cor a été vraisemblablement créé par le biais d'un



Anatomie du cor



Les pistons ou palette



L'embouchure



Le pavillon

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

objet dans lequel un homme a soufflé. La création des "instruments" a débuté par les découvertes des Hommes dans la nature, comme des coquillages ou des cornes d'animaux.

Il est nécessaire de parler de l'évolution de l'instrument lui-même, sa facture, pour parler de son histoire.

Au départ, il s'agit d'une forme toute simple comme une corne d'animal, ensuite, les cors ont été fabriqués en bois. Nous en avons encore des traces comme les cors des Alpes. Avec l'utilisation des métaux, le cor s'est transformé en cor de chasse, c'est-à-dire un cor avec un système qui permet de l'accorder, afin qu'il puisse jouer avec les autres instruments, c'est un système de tuyau amovible qui peut se régler. Plus tard, en 1830 il y a eu évidemment l'invention d'un système qui permet de changer plus rapidement la longueur des tuyaux. Ce système qu'on appelle « les pistons » a été aussi utilisé pour

la trompette et le tuba, plus tard. Ce qui permettait de jouer toutes les notes comme sur un piano par exemple.

Quelle est la place du cor au sein de l'orchestre ?

C'est un instrument qu'on utilise dans différentes musiques et dans différentes formations. Le cor, a une sonorité spécifique – parce qu'il s'agit d'un instrument assez long – a un timbre particulier. Le timbre est la couleur du son, c'est ce qui permet aux instruments de se mélanger les uns avec les autres.

Actuellement, c'est un instrument qui va être proche des autres instruments à vent mais c'est toujours difficile de le placer pour le chef d'orchestre.

Parfois, il veut le placer à sa droite ou à sa gauche, à cause de son pavillon justement dirigé vers l'arrière... Le chef, suivant l'œuvre qu'il fait travailler, aura

Le cor à travers l'Histoire



Un olifant, l'ancêtre de tous les cuivres

Le cor naturel



Le cor de chasse



Le cor des Alpes

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

des souhaits différents.

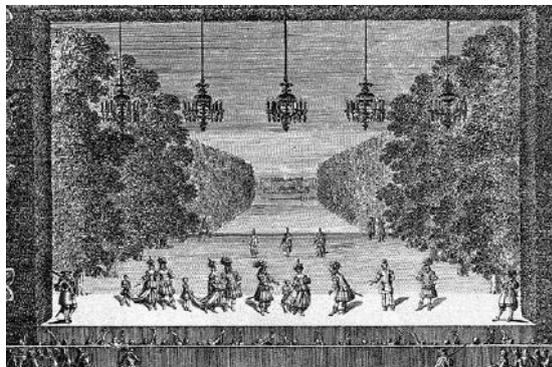
Sa place est difficile à déterminer, il est parfois à droite, parfois à gauche, mais souvent près des vents et des bois, mais pas forcément avec les autres cuivres.

Le répertoire, c'est l'ensemble des œuvres jouées par l'instrument et qui l'ont fait évoluer. Quel le répertoire du cor ?

Le répertoire du cor est assez étendu. On trouve le cor dans l'orchestre pour la première fois, vers 1664 avec une composition de Jean-Baptiste Lully, *La princesse d'Elide*.

Mais le cor à cette époque-là, était effectivement un instrument bruyant, il

Représentation de la *Princesse d'Elide* à Versailles en 1664



s'agissait en fait d'un cor de chasse, pas l'instrument que l'on trouve maintenant dans un orchestre.

Petit à petit cet instrument a évolué, notamment au niveau de sa fabrication et s'est davantage intégré à l'orchestre.

Selon les époques, chaque compositeur a utilisé le cor qu'il avait sous la main. Mozart a beaucoup composé pour le cor, il a notamment écrit quatre concertos. Beethoven – pour citer les compositeurs les plus connus – a quant à lui composé une sonate. Reichardt, lui a composé

pour des quintettes.

Enfin, le cor s'est intégré comme soliste au sein de l'orchestre, c'est ce qu'on appelle les « concertos ». Joseph Haydn, Richard Strauss ont composé des pièces de concertos pour cor.

Une pièce est assez unique, puisqu'elle a été composée pour quatre cors solistes et l'orchestre. C'est le *Konzertstück* de Schumann, une pièce vraiment magnifique.

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

Aujourd'hui, quelle est l'évolution du cor ?

Cet instrument, n'est finalement pas encore très connu du grand public. Le cor a pourtant été utilisé dans la musique dite de "variété", notamment par Michel Polnareff.

Dans la musique jazz, on a aussi utilisé le cor.

Le public ne vient pas tout de suite vers cet instrument puisqu'il n'est pas très connu. Il a pourtant un rôle important, on le retrouve très souvent dans de nombreuses œuvres et compositions, dans les musiques de film, par exemple. En réalité, le public l'entend plus souvent qu'il ne le pense, mais en ne sachant pas toujours qu'il s'agit d'un cor. Le cor gagnerait à être davantage connu par les jeunes musiciens, mais c'est un instrument demandant une certaine exigence et surtout un travail quotidien. Une fois que nous avons acquis un certain niveau on s'aperçoit qu'il a de grandes possibilités. Le but étant de

jouer avec d'autres instruments et il a, comme nous avons pu vous l'expliquer pendant cet entretien de nombreuses possibilités. D'autant plus, que l'on peut en jouer avec toutes les familles d'instruments et l'expérimenter sur tous les styles de musique et pas seulement la musique classique.

ÉCOUTE

Robert Schumann

Konzertstück pour 4 cors et orchestre

> [Site youtube](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=9ThfCLhUHOQ>



Le *Concerto pour cor et orchestre* n°1 de Richard Strauss, interprété par Guillaume Tétu (soliste) et l'Orchestre Dijon Bourgogne sous la direction de Gergely Madaras. Janvier 2015.

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

A LA DÉCOUVERTE DES PERCUSSIONS

Les instruments de musique sont classés par **famille**. On trouve donc les instruments **à cordes, à vents, à percussions**. Nous allons maintenant nous intéresser aux percussions.

Les instruments à percussions regroupent **l'ensemble des instruments sur lesquels on frappe**, que ce soit sur des peaux ou sur des lames de bois ou de métal. On retrouve dans cette famille, une **multitude d'instruments** comme : la batterie, le tambour, le xylophone, les cymbales, les timbales, le djembé, le triangle, les castagnettes...

On les classe, plus communément selon leur matériau, ce sont les sous-familles :

- les **peaux** = timbales, caisse claire...
- les **métaux** = triangle, gong, cloche
- les **bois** = claves, guiro
- les **claviers et lames sonores** = xylophone, glockenspiel...

En fonction de ces sous-familles on utilise des accessoires, tels que des baguettes ou des balais pour frapper et aider l'instrumentiste à produire des sons différents sur la percussion. Au sein d'un orchestre, certains instruments sont nommés par le terme accessoire comme le triangle ou le wood-block.

Le premier instrument pour apprendre à jouer des percussions est la caisse claire, on la retrouve dans la composition de la batterie.

L'histoire des percussions

Les percussions ont toujours **accompagné l'Homme dans ses rituels, la danse et la musique**. Il est en effet très simple de produire un son avec son propre corps, comme en claquant les mains pour produire des applaudissements - qui seront bien sûr

Les musiciens de l'Orchestre Dijon Bourgogne - Cuivres et percussions



Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

très chaleureux à la fin de nos concerts - ou ce qu'on appelle des percussions corporelles. On produit facilement différents sons en tapant sur les cuisses, la poitrine, les bras...

Les percussions sont marquées par un clivage entre instruments occidentaux traditionnels et instruments dits "exotiques".

Au fur et à mesure, ces instruments non traditionnels ont fait leur apparition et ont permis aux compositeurs d'avoir une plus grande source d'inspiration. C'est la **timbale** qui semble être le premier instrument utilisé dans la musique occidentale. Elle était souvent couplée aux trompettes pour renforcer le côté guerrier durant les batailles pendant l'Antiquité. Elle obtiendra enfin **le titre d'instrument de musique dans la période Romantique**. Les cuivres et percussions ont été pendant de nombreuses années, du Moyen-Âge à la Renaissance, **voués à la musique militaire**.

La place des percussions au sein d'un orchestre a considérablement changée grâce à l'apport de Berlioz et deux de ses œuvres *Requiem* et *La Symphonie Fantastique*.

Le début du 20^{ème} siècle est marqué pour les percussions par leur ampleur et l'importance de leur rôle. Elles sont alors utilisées pour rendre la sonorité plus complexe et créer de nouvelles textures. Cet effet est né Outre-Atlantique, pendant la seconde Guerre mondiale, grâce à la batterie jazz qui permet la diversité de timbres joués en même temps par un seul instrumentiste. Les percussions sont toujours placées à l'arrière au dernier rang de l'orchestre. La raison est toute simple, ce sont les instruments qui font le plus de bruit.



Adelaïde Ferrière, l'une des percussionnistes les plus talentueuses de sa génération.

ÉCOUTE

Hector Berlioz

*La Symphonie Fantastique 4^e
mouvement Marche au supplice*

<https://youtu.be/roX70PAu3oA>

L'extrait proposé de l'Orchestre National de France est dirigé par Léonard Bernstein

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

LES PERCUSSIONS PRÉSENTES POUR CE CONCERT



1 caisse claire



1 cymbale suspendue,
1 paire de cymbales frappées



1 grosse-caisse



3 timbales

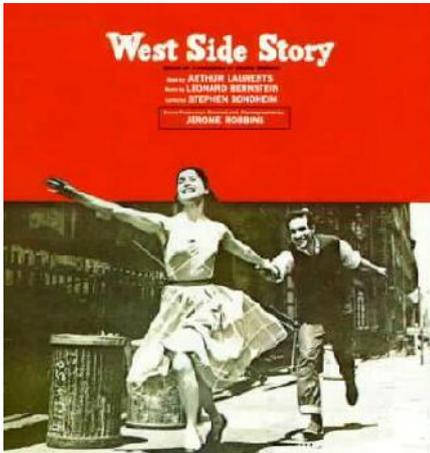


1 paire de bongos



1 conga

ZOOM SUR WEST SIDE STORY, LA MUSIQUE AU SERVICE D'UNE HISTOIRE



Affiche originale de la première production

West Side Story a été créé en 1957 par le compositeur Léonard Bernstein, le parolier Stephen Sondheim, le librettiste Arthur Laurents et le metteur en scène Jérôme Robbins. Il s'agit d'une comédie musicale, inspirée de l'une des plus grandes histoires d'amour Roméo & Juliette de Shakespeare. L'histoire est modernisée et adaptée pour coller aux États-Unis des années 50 / 60 et relate une rivalité entre deux gangs. Deux bandes de jeunes se battent pour le monopole du territoire, entre la classe ouvrière blanche, issu de la première vague d'immigration aux États-Unis, les WASP et la deuxième génération d'immigrés venus eux de Porto Rico. La comédie musicale revient à la mode dans les années 50 et Broadway devient alors le lieu incontournable pour la production des comédies musicales. West Side Story fut un véritable succès avec pas moins de 732 représentations aux États-Unis avant de faire une tournée mondiale. Le metteur en scène Jérôme Robbins avec Robert Wise a ensuite adapté la comédie musicale en film en 1961. Le film a également connu un franc succès et a obtenu une dizaine d'oscars.

L'HISTOIRE

Acte 1

Deux bandes de jeunes se font la guerre dans un quartier pauvre de l'Ouest new-yorkais (West Side) : les Jets, jeunes blancs américains, ne sont pas décidés à céder le contrôle de leur rue aux Sharks, ces émigrés venus de Porto-Rico. Sur fond de haines raciales se noue une histoire d'amour entre Tony et Maria, qui appartiennent chacun à un des deux clans ennemis. Maria, nouvellement arrivée aux États-Unis, est déjà promise par sa famille à Chino, le meilleur ami de son frère.

C'est au cours d'un bal que Tony et Maria ont le coup de foudre l'un pour l'autre. Durant la fête, les bandes rivales se provoquent et conviennent d'un duel à l'arme blanche entre Bernardo et Diesel le lendemain.

À la demande de Maria, Tony tente de mettre fin au conflit. C'est peine perdue, la situation dégénère et Tony assassine Bernardo qui vient de tuer son ami, Riff.

Acte 2

Maria, qui espère pouvoir épouser Tony, découvre l'horrible nouvelle. Tony, venu la rejoindre, s'excuse auprès d'elle. La jeune femme lui pardonne son geste et tous deux rêvent alors d'un monde meilleur. Pendant ce temps, la police enquête sur les meurtres. Souhaitant venger Bernardo, Chino part à la recherche de Tony pour le tuer. Malmenée par les garçons des Jets, Anita se venge en faisant croire à la mort de Maria. Au cours d'une nouvelle bagarre, c'est finalement Tony qui perd la vie, tué par Chino. Anéantis et attristés, les Jets et les Sharks décident finalement de se réconcilier et forment un unique cortège autour du corps de Tony.

LÉONARD BERNSTEIN (1918-1990)



Compositeur, pianiste, chef d'orchestre et pédagogue américain.

Célèbre pour ses comédies musicales dont *West Side Story*, Léonard Bernstein est un chef d'orchestre, pianiste et compositeur **représentatif de l'Amérique du 20^{ème} siècle**. Nombre de ses airs sont entrés dans la mémoire collective et ont été transformés en standards de jazz.

Léonard Bernstein **débute la musique par des cours de piano**, puis intègre l'université d'Harvard d'où il sort diplômé en 1939. Il parachève ses études musicales au Curtis Institute de Philadelphie auprès d'Isabella Vengerova au piano, Fritz Reiner à la direction d'orchestre et Randall Thompson à l'orchestration. Dès les années 1940, Bernstein assiste Serge Koussevitzky au sein de l'Orchestre Philharmonique de Boston. Bernstein consacre une grande partie de son énergie à **l'enseignement** : il dirige pendant de nombreuses années le département de la musique à Tanglewood, **démocratise les cours de musique** en créant les Young People's Concerts à la télévision, anime de nombreuses master-classes.

Grand défenseur de la musique

américaine de son temps à l'instar d'Aaron Copland, Bernstein grave environ quatre-cents disques, dont la moitié avec le Philharmonique de New York. Ses interprétations d'œuvres de Haydn, Beethoven, Brahms, Schumann, Sibelius, Tchaïkovsky, Bruckner et surtout Mahler auquel il s'identifiait, **restent encore des références**.

Son activité de composition est également foisonnante et ce, dans divers genres : **8 comédies musicales, 3 symphonies, 3 ballets**, diverses compositions pour piano, pour chœur, des cycles de mélodies, de la musique de scène et de la musique de chambre.

Bernstein en 6 dates :

- 1943 : Bernstein remplace Bruno Walter au pied levé au Philharmonique de New York : sa carrière de chef est lancée
- 1953 : premier chef d'orchestre américain à diriger un opéra à la Scala de Milan, *Médée* de Cherubini.
- 1954 : Bernstein commence à animer les émissions de télévision autour de la musique classique
- 1958 : il est nommé directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de New York (jusqu'en 1969)
- 1958-1973 : présentation des Young People's Concert
- Décembre 1989 : à l'occasion du concert en l'honneur de Berlin appelé « The Berlin Celebration concert » donné pendant la destruction du mur de Berlin, il dirige un orchestre formé de musiciens des quatre zones d'occupation.

Bernstein en 6 œuvres :

- 1944 : *On the Town*
- 1956 : *Candide* (révisé en 1989)
- 1957 : *West Side Story*
- 1963 : *Kaddish* (révisé en 1977)
- 1965 : *Chichester Psalms*
- 1971 : *Mass*, oratorio scénique

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45



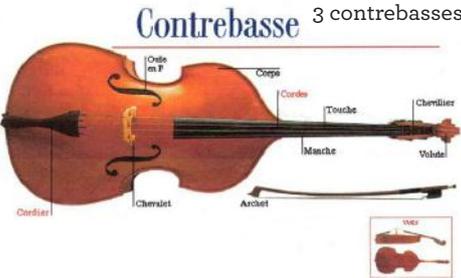
16 violons



6 altos



4 violoncelles



3 contrebasses



1 harpe

CORDES PINCÉES

1 piano

CORDES FRAPPÉES



2 cors



LES CUIVRES

2 trompettes



2 trombones



1 tuba



1 caisse claire

1 grosse-caisse



1 cymbale suspendue,
1 paire de cymbales frappées



LES PERCUSSIONS



1 tam-tam (gros gong)



1 célesta

2 flûtes

2 hautbois

LES BOIS

1 triangle



2 bassons

2 clarinettes



3 timbales



1 glockenspiel

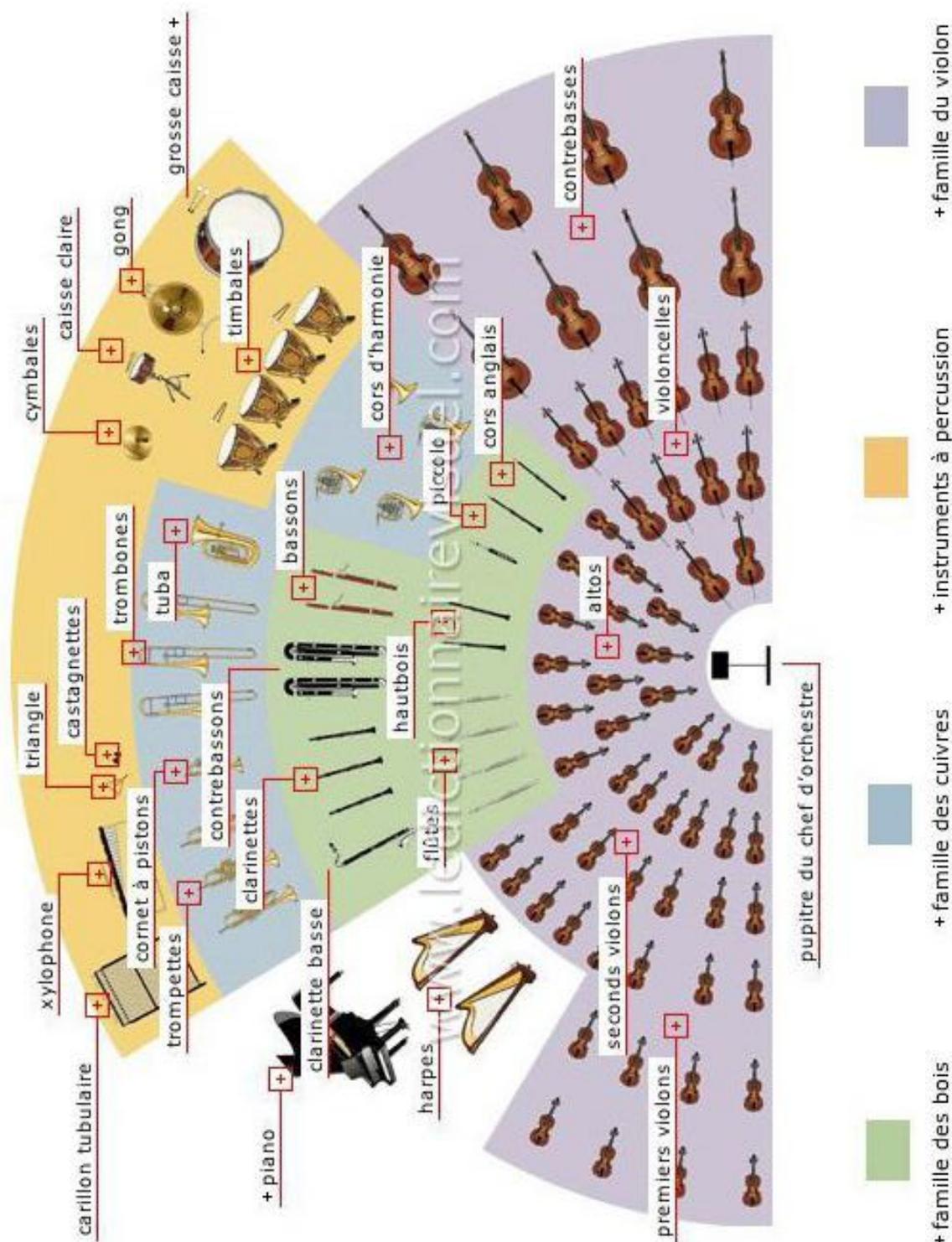
Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie YOUNG : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

LA DISPOSITION D'UN ORCHESTRE SYMPHONIQUE CLASSIQUE (peut varier en fonction du chef d'orchestre et de l'œuvre)



Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

QU'EST-CE QU'UN BRASS BAND ?

ÉTYMOLOGIE

Le mot « brass band » signifie littéralement qu'il s'agit d'un ensemble instrumental composé de cuivres et complété par des instruments de percussions. Le terme "brass" se traduit par laiton ou cuivre jaune, il désigne donc le métal qui compose les instruments.

L'origine des brass bands, nous vient **des fanfares militaires anglaises**, qui étaient essentiellement composées de cuivres. C'est à partir de 1830 que naît le brass band tel que nous le connaissons. Il est né dans un contexte social, le mouvement est venu des miniers, en Angleterre, pour s'échapper du quotidien.

Puis, il s'est développé dans toute l'Europe avec un répertoire de plus en plus important.

Aux États-Unis, le phénomène brass band voit le jour à la Nouvelle-Orléans à la fin du 19^{ème} siècle. C'est pourquoi, on parle d'ailleurs de brass band New-Orleans comme un type de brass band à part entière. À l'image de la culture métissée de cet état, les orchestres de cuivres jouent un mélange de marches militaires européennes - comme à l'origine des brass-band - et des musiques folkloriques africaines. Ces brass band défilaient lors des carnivals et ont même donné naissance aux **débuts du jazz**.

Connu comme le berceau des brass band New-Orleans (prononcé N'awlins à l'américaine), le quartier de Tremé est mondialement connu pour ses nombreux musiciens.

Distinction avec la fanfare

Le concert que vous allez entendre est composé d'un instrumentarium qui désigne plus la fanfare que le brass band. Pourquoi ? La distinction majeure entre un brass band et une fanfare se situe dans les cuivres utilisés.

Dans un brass band, on joue avec des **cuivres à perce conique** (à l'exception du trombone qui est utilisé dans les brass band alors qu'il s'agit d'un cuivre à perce cylindrique).

ÉTYMOLOGIE

Le mot fanfare viendrait de l'ancien espagnol "fanfa" qui signifierait vanterie et vraisemblablement du mot arabe "farfâr" qui signifie bavard, inconstant.

Alors que dans une fanfare, on peut jouer avec toutes les sous-catégories des cuivres.

La perce est la forme interne du tuyau d'un instrument à vent. C'est en effet cette forme qui détermine les caractéristiques et la hauteur d'un son musical. Les différences de sons des instruments à vents viennent donc de cette forme soit conique soit cylindrique.

ÉCOUTE

Morceaux du concert scolaire

Paul Dukas : <https://www.youtube.com/watch?v=sVBM3BvJS5U>

Aaron Copland : <https://www.youtube.com/watch?v=4NjssV8UuVA>

Léonard Bernstein : <https://www.youtube.com/watch?v=srb2EyvTS-Gw>

David Guerrier

Direction & Trompette



David Guerrier commence ses études musicales en 1990 au Conservatoire du Tricastin, d'abord au piano puis, à sept ans, il commence la trompette dans la classe de Serge Vivarès. Il rencontre Pierre Dutoit à Grasse, en 1994, lors d'un stage et rejoint sa classe au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon en 1997 après avoir obtenu une dérogation spéciale vu son jeune âge (13 ans). Il s'y perfectionne jusqu'en 2000, apprenant également la trompette baroque avec Jean-François Madeuf, développant déjà son goût pour jouer les œuvres étudiées sur les instruments d'origine de la composition. À 16 ans, il remporte le 1^{er} Grand Prix de la Ville de Paris du Concours de trompette "Maurice André". En 2004, il est désigné Soliste instrumental de l'année aux Victoires de la musique classique en tant que trompette. Il obtient le même prix en 2007 en interprétant le 2^e mouvement du Concerto de Henri Tomasi avec l'Orchestre national de France. Il commence le cor en 2002 et, deux ans plus tard, devient cor solo de l'Orchestre National de France. Il étudie le cor au conservatoire de Lyon jusqu'en juin 2006, se présente au poste de professeur de cor dans le même établissement et est titularisé dès septembre suivant. Membre de la Chambre Philharmonique, David Guerrier est également cor solo de l'Orchestre National

de France de 2004 à 2009 puis à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg de 2009 à 2010. Il occupe aujourd'hui le poste de trompette solo dans cette même formation. Il attache une importance toute particulière à interpréter les œuvres du répertoire sur les instruments joués à l'époque où elles ont été créées. Il a fondé il y a quelques années l'ensemble à géométrie variable Turbulences (cuivres et percussions), qui fait redécouvrir le répertoire original en l'interprétant sur instruments d'époque. Sa discographie comprend notamment le septuor de Saint-Saëns avec les frères Capuçon et Frank Braley ; le 4^e concerto pour cor de W.A. Mozart et le concerto pour trompette de Leopold Mozart avec l'Ensemble orchestral de Paris (John Nelson) ; le *Konzertstück* pour 4 cors et orchestre de Schumann avec La Chambre Philharmonique (Emmanuel Krivine), les autres cornistes sont Antoine Dreyfuss, Emmanuel Padieu et Bernard Schirrer, tous 4 sur cors viennois ; et le dernier enregistrement en date comporte 2 titres sur le second album du quatuor Anemos (trombones) - Anemos & Co - que sont le *Carnaval de Venise* de J-B Arban et *Teutatès, fantaisie mystique* d'A. Corbin, avec l'ensemble Turbulences (D. Guerrier, cornet à pistons ; A. Ganaye, ophicléide ; Chloé Ghisalberti, piano).

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge
BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45

L'Orchestre Dijon Bourgogne



L'Orchestre Dijon Bourgogne est issu d'une longue tradition d'orchestres qui animent la vie musicale de Dijon depuis 1828. En 2009, la Ville de Dijon et la région Bourgogne se dotent d'un nouvel outil de rayonnement et réunissent deux acteurs musicaux. La Camerata de Bourgogne et l'Orchestre de l'Opéra fusionnent et donnent naissance à l'Orchestre Dijon Bourgogne, structure indépendante qui assure depuis sept ans une saison symphonique, lyrique et de musique de chambre qui lui permet d'être présent auprès de tous les spectateurs. Depuis 2013, les quarante-sept musiciens de l'ODB jouent principalement sous la direction de leur directeur musical Gergely Madaras et portent avec lui le projet d'un orchestre implanté dans sa région et qui rayonne auprès de ses différents publics. L'Orchestre Dijon Bourgogne a accompagné des solistes français et internationaux parmi les plus grands.

L'ODB joue également sous la direction de grands chefs d'orchestres, notamment pour les œuvres lyriques, tels que Pascal Verrot, Samuel Jean, David Walter, Daniel Kawka, Jonathan Cohen, Roberto Rizzi Brignoli, Antonino Fogliani, Antonello Allemandi, Nicolas Krüger.

À travers le répertoire qu'il joue, l'ODB défend autant les grandes œuvres symphoniques que celles, moins connues, qu'il s'attache à faire découvrir ou redécouvrir au public. La musique française a toujours une place particulière dans

les saisons musicales, soit à travers la création contemporaine, soit à travers des programmes spécifiquement « français ». Sa politique artistique associe qualité et travail du répertoire à l'originalité et au dynamisme des projets et partenariats qui se tissent au fil des ans et se consolident avec les structures culturelles et de l'enseignement supérieur. Avec des projets de création qui enrichissent régulièrement ses saisons, l'ODB s'inscrit résolument comme un orchestre d'aujourd'hui s'adressant à tous les publics et pour qui le partage des connaissances et l'échange d'expériences peut donner lieu à des rencontres artistiques fructueuses de haut niveau.

Structures partenaires, l'Opéra de Dijon et l'ODB présentent chaque année une saison commune avec des concerts symphoniques et des ouvrages lyriques qui associent régulièrement le chœur de l'Opéra ainsi que des solistes nationaux ou internationaux. Le développement des actions artistiques en lien avec sa saison musicale fait de l'ODB un orchestre pleinement implanté dans la cité. Avec la mise en œuvre de parcours pédagogiques et plus de 3 000 élèves concernés chaque année, l'orchestre est un des partenaires privilégiés des établissements scolaires de la région. Projet-phare de l'ODB, l'Orchestre des Quartiers poursuit son développement depuis six ans et permet la découverte de la musique à une vingtaine d'enfants qui, à chaque rentrée de septembre, se voient prêter gratuitement pour un an un violon ou un violoncelle. Enfin, la présence régulière des musiciens de l'ODB au CHU et au CGFL, Centre régional de lutte contre le cancer, continue de s'inscrire dans le cadre des Petites musiques de chambres, un partenariat qui a su prouver sa pertinence et sa nécessité et qui ouvre sa 4^{ème} saison.

L'Orchestre Dijon Bourgogne est conventionné par la Ville de Dijon, le Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté, le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Bourgogne-Franche-Comté et le Conseil Départemental de Côte d'Or.

Orchestre Dijon Bourgogne

Hôtel Bouchu d'Esterno - 1 rue Monge

BP 71092 - 21010 DIJON

Lucie Young : 03 80 44 95 95 / 06 81 55 42 45